

Cantonales: Les Verts-Europe écologie dans la course

Patrick Cabrillon et Elisabeth Roux défendent les idées vertes sur le canton La Ciotat-Ceyreste

Les tentatives de rapprochement avec les autres composantes de la gauche étaient, disons le, vouées à l'échec. Il faut dire que les prochaines élections cantonales sont pour les représentants des Verts-Europe écologie - les deux formations ont fusionné en novembre dernier - une belle occasion de transformer l'essai des deux derniers scrutins, européen et régional.

"L'idée est simple, confirme Patrick Cabrillon, candidat sur le canton de La Ciotat-Ceyreste, sur 57 conseillers généraux actuellement, il y a beaucoup de roses, quelques rouges, quelques bleus, mais pas de verts... Je pense que nous avons toute notre place, toute notre légitimité dans la participation à ce scrutin. C'est le sens de notre présence dans presque tous les cantons."

► Cadre à La Poste à Marseille, Patrick Cabrillon vit à La Ciotat depuis trois ans, après avoir vécu "dans pas mal d'autres régions". Sa suppléante est Elisabeth Roux: conseillère municipale à Ceyreste et militante écologiste de longue date, elle était enseignante au lycée Méditerranée, aujourd'hui à la retraite. Tous deux sont convaincus par la démarche de leur parti qui consiste à s'ouvrir aux citoyens, sous la forme d'une coopérative en marge du parti politique. Ils entendent faire campagne

sur les champs de compétences du conseil général, qui touchent au quotidien de la population de ce territoire.

► LA SOLIDARITÉ

"C'est un secteur qui représente beaucoup d'argent, souligne Patrick Cabrillon, et il a beaucoup de choses à faire: par exemple pour le RSA (qui est une compétence partagée avec l'État), il n'est pas question de faire l'aumône, il faut mettre l'accent sur l'accompagnement à l'insertion." Concernant les personnes âgées, les candidats

"Ne pas être présent, c'était jouer le jeu de l'abstention."

PATRICK CABRILLON

Verts-Europe écologie sont favorables au "maintien à domicile, d'abord parce que c'est une bonne chose pour les personnes, mais aussi parce qu'il y a là un gisement d'emploi très important".

► L'ÉDUCATION

C'est le deuxième poste de dépenses du conseil général, et "beaucoup de choses positives sont faites dans ce domaine" affirme le candidat. "Il faudrait mettre en place dans les collèges



Patrick Cabrillon et Elisabeth Roux sont les candidats des Verts-Europe écologie sur le canton de La Ciotat.

/PHOTO FR.G.

des Agendas 21 (projets concrets visant à mettre en œuvre le développement durable à l'échelle d'un établissement, Ndlr) pour stimuler l'écocitoyenneté dès le plus jeune âge, ajoute Elisabeth Roux, et fédérer les élèves et les personnels autour d'un même projet. Cela peut être un bon vecteur pour redonner le goût de l'école. Par exemple, pourquoi ne pas imaginer un potager à la place d'une pelouse, une cantine bio qui pourrait favoriser la filière agricole locale..."

► LES TRANSPORTS

En matière de transports, Patrick Cabrillon et sa suppléante se disent favorable aux modes de déplacement doux: "Il faut une réflexion en vue d'un plan de déplacement global sur la ville, au vu de son explosion démographique, insistent-ils, il ne faut pas rendre le déplacement en voiture plus facile."

► L'EMPLOI

Pour les représentants des Verts Europe écologie, ce n'est

pas la croissance qui va recréer de l'emploi: "Ce n'est pas le bon critère, assure le candidat du canton La Ciotat-Ceyreste. Nous vivons dans une société du jetable: il faut créer de l'emploi dans le secteur de la réparation, mais aussi du service à la personne. L'idée, c'est de faire croître ce qui peut faire du bien, par exemple, le lien social."

Conscients qu'ils seront l'une des composantes de la dispersion des voix à gauche, face au candidat sortant UMP (qui ne s'est d'ailleurs toujours pas déclaré) et probablement un candidat d'extrême droite, les candidats verts justifient leur choix: "Il n'y a pas eu d'accord départemental dans un premier temps. Localement, on n'y est pas arrivé non plus, mais en même temps, nos adhérents nous demandent de l'autonomie: ne pas être présent, c'était jouer le jeu de l'abstention, qui risque déjà d'être importante. Les contacts que nous avons pris, tant auprès du PS que du Front de gauche, ont montré que nous pourrions travailler ensemble sur un certain nombre de projets, mais aussi que si nous voulons arriver dorénavant à un accord plus facilement, il faut prendre l'habitude de travailler ensemble toute l'année, pas seulement au moment des élections..."

Frédérique GROS

fgros@laprovence-presse.fr